★ ★ ★ ★

QUOTIDIEN : UN FRANC

MARDI 1er JUIN 1943

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris, Lille. — Téléphone 471.56, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9e).

Les Bolchevistes ont cessé leurs attaques contre la tête de pont du Kouban

62.000 volontaires galiciens défilent dans les rues de Lemberg

La joie est revenue, en UKRAINE. (Ph. Sipho).

Quartier Général du Fuehrer, 31. — Le Haut commandement des forces armées communique :

Hier, l'ennemi n'a pas poursuivi ses attaques contre le secteur de la tête de pont du Kouban.

Sur le reste du front, hormis une de nos opérations couronnée de succès, près de Welikh, on ne signale qu'une activité d'éléments de reconnaissance et de troupes de chée.

Lors d'une attaque attestée par une formation de bombardiers soviétiques contre un convoi allemand dans la Mer Noire, des chasseurs et des bâtiments de la marine de guerre ont abattu les neuf appareils assaillants.

Hier, l'ennemi a perdu au total 74 avions. Sept de nos appareils ne sont pas rentrés à leurs bases.

⁂

Berlin, 31. — Les attaques massives déclenchées par les Bolchevistes dans le secteur de la tête de pont du Kouban ont soudainement été interrompues le 26 mai.

Les Soviets ont été contraints de renoncer à poursuivre leurs offensives dans ce secteur, à la suite de leurs pertes extraordinairement élevées en hommes, armes, avions et matériel.

Une bataille qui coûte cher

Berlin, 31 — La bataille qui s'est déroulée pendant cinq jours dans le secteur Est de la tête de pont du Kouban, a coûté jusqu'à présent aux Bolchevistes, 65 tanks, 173 avions et plusieurs divisions de tirailleurs, qui ont été détruites.

En dépit de ces pertes, l'ennemi qui visait à rompre le front défensif allemand dans ce secteur, n'a pas tiré le moindre avantage de son attaque.

Au Sud de Novorossisk, l'artillerie allemande a poursuivi le pilonnage systématique des positions et des batteries ennemies. On note principalement une entreprise menée à l'aube par les troupes allemandes, après une intense préparation d'artillerie, à l'Est de Welisch dans le but de rectifier le front.

En dépit d'une vive résistance, les grenadiers allemands chassèrent les adversaires de leurs positions et atteignirent les objectifs qui leur avaient été assignés.

Malgré leurs pertes élevées, les Bolchevistes exécutèrent quatre contre-attaques avec des renforts amenés en toute hâte et de l'importance d'un bataillon, mais vainement.

Sur le front du Mius, l'ennemi subit des pertes particulièrement élevées et abandonna de nombreux prisonniers.

Sur le front de Leningrad, des avions de combat allemands et des Stukas bombardèrent efficacement des installations portuaires et des rades, sur la côte Sud du lac Ladoga.

Plusieurs batteries de D.C.A. ont été réduites au silence, des dépôts de carburant et des entrepôts ont été incendiés et plusieurs cargos endommagés.

De même que sur tous les fronts, on mentionne une activité d'artillerie dans l'extrême Nord.

Dans le secteur de Kandalaschka, les batteries allemandes détruisirent plusieurs casemates, et entravèrent l'ennemi dans la construction de ses positions.

Au Nord-ouest de Mourmansk, les batteries allemandes prirent efficacement sous leur tir le trafic maritime ennemi dans le golfe de Motowi Ski.

Dans la nuit du 30 au 31 mai, des avions de combat allemands attaquèrent à nouveau efficacement les lignes de ravitaillement ennemies.

La ligne Kropottkine-Tarazowka, les installations ferroviaires au sud de Kastornoje, la ligne Koursk-Kastornoje-Umluwaja, ainsi que la gare de Tichvine, au Sud du lac Ladoga, ont été particulièrement endommagées.

Partout, de grands incendies se déclarèrent et de graves dommages furent causés aux installations ferroviaires et aux trains.

Défilé des volontaires galiciens à Lemberg

Berlin, 31. — Dans le cadre des manifestations qui se sont déroulées à l'occasion de la constitution des formations de volontaires galiciens et ukrainiens, des cérémonies religieuses en plein air suivies d'un imposant défilé des volontaires pour la lutte contre le Bolchevisme ont eu lieu ces jours derniers à Lemberg.

Les formations groupent déjà 62.000 volontaires et ce nombre croît de jour en jour.

Ce résultat est d'autant plus remarquable, déclarent les milieux politiques allemands, que plus de 400.000 travailleurs galiciens travaillent déjà dans le Reich.

La légion des volontaires galiciens et ukrainiens, dont l'emblème est le « Lion de Galicie », n'a aucun rapport avec le mouvement du général russe Vlassow.

LE STATUT des prisonniers de guerre transformés en travailleurs libres

CEUX-CI JOUISSENT DES MÊMES STATUTS ET AVANTAGES QUE LES OUVRIERS FRANÇAIS TRAVAILLANT EN ALLEMAGNE ET LEURS FAMILLES CONTINUENT A BÉNÉFICIER EN FRANCE DE TOUS LES AVANTAGES MATÉRIELS ET MORAUX ACCORDÉS AUX PARENTS DES PRISONNIERS

Paris, 31. — M. Desmarets, directeur du Cabinet de M. Bruneton, recevait ce matin, à 10 h., la presse au Commissariat Général à la Main-d'Œuvre Française en Allemagne.

Au cours de cette conférence de presse, M. Desmarets a ainsi précisé le statut des prisonniers de guerre transformés en travailleurs libres :

Précisions

« La transformation commence à s'effectuer par région militaire, dans de bonnes conditions, les prisonniers transformés ayant un excellent esprit et appréciant vivement les mesures prises en leur faveur.

» En ce qui concerne le statut en Allemagne des prisonniers transformés en travailleurs libres, il est, après consultation des autorités allemandes, le suivant :

» Ces prisonniers ont les mêmes droits et devoirs que les travailleurs libres français qui sont eux-mêmes assimilés aux travailleurs allemands.

» Les lois allemandes sont applicables à ces prisonniers transformés comme aux travailleurs libres. La juridiction militaire ne leur est plus applicable.

» Néanmoins, les « transformés » restant prisonniers de guerre en droit, les autorités allemandes peuvent pour certains délits, intéressant la sûreté de l'Etat, demander leur réintégration en captivité.

» Les « transformés » portent un costume civil qui leur est remis au moment de leur passation du station des prisonniers au statut des travailleurs libres, avec le port obligatoire d'une cocarde tricolore à la boutonnière.

» Ils ont la même nourriture que les travailleurs libres et, par conséquent, une fois transformés allemands ce qui implique que, pour certaines catégories, les attributions supplémentaires leur sont faites comme par exemple, en France, pour les travailleurs de force.

» Ils sont logés dans des camps avec suppression de tous barbelés.

» Ils jouissent de la liberté de circulation dans le cadre des prescriptions auxquelles sont astreints les travailleurs libres français. La fréquentation des théâtres, des églises, des cinémas et des cafés et de tous les lieux publics leur est autorisée.

» Ils bénéficient du salaire des travailleurs civils, c'est-à-dire du salaire des travailleurs allemands correspondant à la même catégorie professionnelle, avec les mêmes indemnités et les mêmes revenus.

» Ils bénéficient ainsi que leur famille en France des mêmes assurances sociales (invalidité, maladie, etc...), que les travailleurs allemands.

» Ils peuvent, comme les travailleurs civils français, envoyer mensuellement des fonds à leur famille en France.

» Comme pour les travailleurs civils français, des permissions pourront leur être accordées.

» Ils jouissent de la même liberté de courrier et de réception de colis que les travailleurs français, c'est-à-dire : échange libre de correspondance et réception de colis d'un poids maximum de 20 kilos.

Organisation dans les camps

» Les autorités militaires allemandes n'intervenant plus dans la nouvelle organisation, les ouvriers sont organisés dans leurs camps par les soins du front du travail allemand, assisté de la délégation officielle française, représentant en Allemagne le Commissariat Général à la Main-d'Œuvre française en Allemagne.

» Cette organisation possède des délégués, parmi lesquels de nombreux prisonniers, auprès de chacune des directions régionales du front du travail.

» L'homme de confiance français du kommando transformé devient délégué français du camp et assiste, en cette qualité, tous ses camarades français.

» Les groupements du camp, tels que loisirs, vie culturelle et intellectuelle, sports, etc..., sont maintenus dans leur intégralité.

» En ce qui concerne les familles des prisonniers transformés en travailleurs libres, la défense de leurs intérêts est assurée par le Commissariat général à la main-d'œuvre française en Allemagne, qui met à leur disposition toute son organisation, descendant jusqu'à l'échelon départemental.

» Autrement dit, ces prisonniers jouissant du statut de travailleur libre sont, en Allemagne, considérés exactement comme les travailleurs français.

» Du point de vue français, ces prisonnier « transformés » restent, en droit, des prisonniers de guerre en congé de captivité et non démobilisée.

» Ils doivent, en conséquence conserver en France, ainsi que leur famille, tous les droits et avantages attachés à cette situation c'est-à-dire que leur famille continue à bénéficier de tous les avantages matériels et moraux qui leur ont été accordés jusqu'à ce jour, telle que par exemple, l'interdiction d'une poursuite judiciaire à leur encontre.

» Il n'est pas besoin de souligner les avantages que présente cette mesure pour les prisonniers, mesure que le Fuehrer n'a pu consentir au président Laval que grâce à la sage politique de ce dernier, qui a reconnu quelle part importante la France devait prendre par sa main-d'œuvre au combat européen ».

CRÉATION aux Etats-Unis d'un Office de mobilisation de guerre

Genève, 31. — Les journaux américains déclarent unanimement que la création d'un « office de mobilisation de guerre » constitue l'événement le plus important qui s'est produit sur le front intérieur.

Tout en déclarant que l'efficacité du nouvel organisme reste encore à démontrer, M. Arthur Krock, correspondant du « New-York Times » est cependant d'avis que l'Office servira de base à un « véritable cabinet de guerre ». Tous ceux, dit-il, qui, pendant des années, ont été partisans d'une véritable concentration des pouvoirs sous la conduite du président, salueront ce nouvel arrêté.

Ceux encore, qui ont exprimé leur mécontentement à la façon dont est géré l'office de production de guerre, se réjouiront à l'idée que son chef, M. Nelson, sera subordonné à d'autres personnalités pour ce qui est de l'orientation à donner à la politique de production. Le Congrès préfère M. Byrnes à tout autre collaborateur de Roosevelt.

Les politiciens et les publicistes qui désiraient voir se former un cabinet de guerre sont satisfaits de constater que le nouvel arrêté en jette les bases.

Le « Washington Post » déclare que M. Winson, nouveau fondé de pouvoirs à la stabilisation économique « bien connu » par l'activité qu'il a déployée en tant que président de la commission du budget, s'occupera certainement des questions d'impôts.

Le journal est d'avis que la mise en vigueur d'un plan fiscal « drastique » sera de nature à éviter dans les premiers mois à venir, une inflation dont les conséquences seraient catastrophiques. Il semble toutefois, précise le journal, qu'à l'heure actuelle, le Trésor et le Congrès n'ont pas encore réalisé un accord de vues sur cette question.

Si M. Vinson trouve moyen de faire refluer dans les caisses de l'Etat une partie des milliards qui servent actuellement à faire hausser les prix, conclut le « Wsshington Posta », sa contribution aux efforts de guerre aura « une valeur incalculable ».

Wendell Wilkie hué par les ouvriers de Détroit

Genève, 31. — Le « New-York Herald Tribune » mande de New-York qu'à l'occasion de la visite à Détroit de M. Wendell Willkie, un groupe de travailleurs s'est livré à des manifestations politiques.

Les manifestants étaient porteurs de pancartes sur lesquelles figuraient des inscriptions qualifiant Willkie de « homme de paille du New-Deal », « lécheur de bottes des communistes », « porte-parole vendu d'Hollywood et de Wall-Street ».

Ces travailleurs ont également distribué des circulaires accolant le nom de Willkie aux épithètes de « filou », d' « indicateur » et d' « hypocrite ».

L'Argentine soumise à un véritable blocus

Genève, 31. — L'hebdomadaire américain « News Week » écrit que les U.S.A. exercent un rigoureux boycottage économique sur l'Argentine, sous prétexte que ce pays se refuse à rompre ses relations avec l'Axe.

Washington dément officiellement il est vrai, qu'un « blocus » soit appliqué contre l'Argentine.

Pratiquement cependant, le système officieux de priorité relègue les commandes de l'Argentine à la dernière place de la liste des exportations des Etats-Unis.

LA CONFÉRENCE « ALIMENTAIRE » D'HOT SPRINGS

NE SOYONS PAS LES « POIRES » !

On n'a pas prêté pensons-nous, une assez grande attention, ici en France, à la conférence « alimentaire » qui vient de se tenir à Hot Springs, dans l'Etat de Virginie. Cependant, elle mérite qu'on s'y arrête un instant, car elle montre bien le caractère impérialiste yankee.

Des techniciens, la plupart juifs, se sont réunis, donc, à Hot Springs et, faisant momentanément abstraction de toute considération politique, ont déclaré doctement que les contrastes économiques se complétaient et avaient les uns sur les autres des répercussions profondes.

Le président de la conférence — un juif — a bien voulu donner quelques éclaircissements ; car il faut dire que cette conférence alimentaire, qui en principe intéresse tout le monde, s'est déroulée à huis clos, les journalistes en étant les premiers bannis — Mais, Dieu merci, il y eut des éclaircissements !

« Dans cette guerre, a déclaré le juif président, le spectre de la famine apparaît avant même qu'ait cessé la rumeur des combats ».

Et d'ajouter que tous les membres de la conférence avaient prié ardemment « pour qu'après cette guerre les peuples puissent échapper à la famine ».

Mais rassurons-nous ! les prières de ces messieurs ne seront pas obligatoirement exaucées par le Tout-Puissant. Si bien qu'ils ont prévu un autre arrangement et celui-là c'est la main-mise complète par les Etats-Unis sur l'économie non seulement agricole mais sur l'économie générale du monde.

En d'autres termes, les experts américains posent le principe de la division du travail dans l'économie internationale. Il y a, dans le monde, des pays surproducteurs et des pays sous-producteurs. L'Amérique, elle, est surproductrice. L'Europe de son côté, est sous-productrice. On devra donc « diriger » — sous-entendez : réduire ! — les forces de production du continent européen et augmenter encore la surproduction des vivres et produits alimentaires en Amérique. Dans cet ordre d'idée, il est vivement « conseillé » — sous-entendez : imposé ! — de limiter l'agriculture européenne aux arbres fruitiers et aux légumes. Les céréales et les autres denrées seraient importées. Elles reviendraient moins cher, concluent les experts-techniciens juifs de Hot Springs.

Et maintenant, abandonnons le langage des experts pour en reprendre un plus courant et plus compréhensible. Tout le travail qui vient d'être accompli à Hot Springs aboutirait à ceci que si l'Europe voulait un jour manger un morceau de pain elle serait obligée de le mendier à l'Amérique. Ce serait un atout dans le jeu de celle-ci car nous serions tenus à une extrême soumission vis-à-vis d'elle sous peine de nous voir couper les vivres — ce qui est bien le cas de le dire !

Mais l'Europe a-t-elle besoin de l'étranger pour se nourrir ? Il fut un temps où l'on pouvait répondre oui car en Europe il y avait plusieurs systèmes économiques qui se contredisaient. Aujourd'hui avec la guerre l'extension d'un ordre nouveau accepté par toutes les nations européennes fait du continent un seul bloc qui peut — et qui doit — se suffire à lui-même. Ces messieurs d'Hot Springs peuvent parler, l'expérience européenne réussit au-delà de tout espoir, l'autarcie continentale est devenue une réalité.

⁂

Nous devons néanmoins en garder le leçon. Les Etats-Unis veulent, pour s'éviter le retour des grandes crises économiques, s'assurer une expansion toujours plus grande. La Grande-Bretagne en fait déjà quelque chose. Maintenant ils demandent que l'Europe soit mise à l'entière disposition des intérêts économiques yankees. Ce serait l'asservissement de notre continent à l'impérialisme du dollar. Notre avenir ne serait jamais assuré car nous ne pourrions jamais savoir à l'avance ce que les juifs de Wall Street dignes émules de ceux de Hot Springs voudraient bien nous donner.

Et puisque ces messieurs veulent nous réserver la culture des légumes et des arbres fruitiers, gardons-nous bien de faire le « poireau » et de devenir leurs « poires »...

Roger LACQUEMANE.

Nous apprenons, au moment de mettre en page, que la conférence de Hot Springs a échoué, subissant de ce fait le même sort que la conférence dite « des Bermudes ». Une nouvelle fois, les Anglo-Saxons et leurs satellites se sont avérés incapables de résoudre les problèmes du ravitaillement mondial. Il n'en demeure pas moins vrai que tous les arguments développés ci-dessus sont toujours valables.

R. L.

L'Amiral FRICKE, commandant en chef des forces maritimes de la Méditerranée et le Contre-Amiral Italien CATALANO; derrière le premier, on remarque le Vice-Amiral LANGE. (Ph. Sipho).

L'aviation allemande attaque le port anglais de Torquay

A RENNES, DE NOUVEAUX CADAVRES ONT ÉTÉ RETIRÉS DES DÉCOMBRES, CE QUI PORTE LE NOMBRE DES MORTS A 178

Quartier Général du Fuehrer, 31. — Le Haut commandement des forces armées communique :

Des avions de combat rapides allemands ont attaqué des villes portuaires à la côte sud et sud-est de l'Angleterre et jeté des bombes de lourd calibre sur des installations d'importance militaire.

Au cours d'une opération de reconnaissance armée au-dessus de l'Atlantique, des avions allemands à grand rayon d'action ont détruit un cargo ennemi de 6.000 tonnes et descendu un quadrimoteur britannique en combat aérien.

⁂

Berlin, 31. — Le D.N.B. apprend qu'une formation d'avions de combat allemands, du type rapide, a attaqué, le 30 mai, le port de Torquay (côte méridionale de l'Angleterre).

Des coups directs ont atteint les installations maritimes et la ville. De vastes incendies ont été observés. En outre, des positions de D.C.A. ont été mitraillées. Quatre avions allemands sont manquants.

Au cours de vifs engagements aériens, un chasseur américain du type « Tomahawk » a été abattu et un « Spitfire » s'est abîmé dans les flots. Des bombes de lourd calibre ont atteint les objectifs visés dans le port ainsi que d'autres importantes installations militaires de la ville.

De violents incendies et d'importants dégâts ont été observés.

Dans la soirée du même jour, des bombardiers rapides ont effectué un raid sur d'autres ports du littoral Sud-Est britannique.

Ces attaques ont été également couronnées de succès ; les objectifs militaires ont été atteints par des bombes de lourd calibre.

⁂

Rennes, 31. — Les équipes de déblayage continuent leur travail dans les ruines causées par l'attaque aérienne de samedi dernier. De nouveaux cadavres ont été retirés des décombres et les nombre des morts s'élève, à présent, à 178.

Les obsèques nationales des victimes auront lieu demain matin, à 9 h. 30, à la cathédrale. La cérémonie sera présidée par l'archevêque de Rennes. Les corps seront inhumés au cimetière de l'Est.

VIOLENTS BOMBARDEMENTS DE VILLES ITALIENNES

Rome, 31 — Le Haut commandement des forces armées communique :

Des formations aériennes ennemies ont jeté, hier, un grand nombre de bombes sur Naples, sur des localités de la Sardaigne et des provinces de Foggia, Bari et Potenza.

A Naples, c'était le 7e raid, des dégâts considérables ont été causés à des édifices publics et à des maisons privées.

Six quadrimoteurs ont été abattus, dont trois par des chasseurs italiens, un par des chasseurs allemands et deux par la D.C.A.

Au cours de raids effectués sur l'île de Pantellaria, l'ennemi a perdu neuf avions, abattus par les batteries de D.C.A.

Un autre appareil, descendu par nos chasseurs, s'est abattu en mer.

Rome, 31. D'après la radio italienne, des formations ennemies ont jeté, hier, un grand nombre de bombes sur Naples, sur des localités de la Sardaigne et de la province de Foggia, ainsi que sur Bari et Potenza.

A Naples, qui a subi sa 70e attaque aérienne, des dégâts immobiliers considérables ont été causés. Six quadrimoteurs ennemis ont été abattus.

Au cours de raids exécutés sur l'île de Pantellaria, l'ennemi a perdu neuf autres appareils, abattus par la D.C.A.

Un autre avion descendu par des chasseurs s'est abattu en mer.

⁂

Rome, 31. — Les raids ennemis mentionnés dans le communiqué italien d'aujourd'hui, ont causé parmi la population civile les pertes suivantes :

A Naples, 58 morts et 351 blessés ; en Sardaigne, 5 morts et 10 blessés.

L'attaque aérienne anglo-américaine du 14 mai dernier, contre Civitta Vecchio, a fait au total 295 morts, ainsi qu'il ressort du recensement effectué après les travaux de dégagement des victimes et en tenant compte des personnes décédées des suites de leurs blessures.

On apprend qu'au cours du raid exécuté par l'ennemi, le 28 mai, contre Livourne, plusieurs bombes sont tombées également sur la résidence de Mgr Piccioni, évêque de Livourne.

LE QUADRIMOTEUR « FRANKLIN DELANO ROOSEVELT » EST ABATTU

Madrid, 31. — On mande de Washington à l'agence E.F.E. que les autorités américaines ont annoncé la perte du bombardier quadrimoteur « Dr Franklin Delano Roosevelt » abattu, le 14 mai, au cours d'un raid contre une ville côtière du Nord de l'Allemagne.

LA COMPOSITION DE LA FLOTTE FRANÇAISE D'ALEXANDRIE

Vichy, 31. — Les navires de guerre français mouillés dans le port d'Alexandrie, qui viennent de passer à la dissidence, ont un déplacement global de 65.000 tonnes. Cette flotte se compose du cuirassé « Lorraine », 23.000 t., des croiseurs de 10.000 tonnes, « Suffren », « Tourville » et « Duquesne », du croiseur « Duguay Trouin », 7.000 t., des torpilleurs « Le Basque », « Forbin » « Le Fortuné », chacun de 1.300 tonnes et du sous-marin « Le Protée ».

LE KOMINTERN EST MORT

Les attentats communistes n'en continuent pas moins

Sofia, 31. — M. Sapria Kievkoff, membre du Sobranje, a été traitreusement abattu dimanche soir dans sa ville natale de Köstieve.

Les assassins lui tirèrent à bout portant deux balles dans la région du cœur.

La victime est décédée durant son transfert à l'hôpital.

Les assassins n'ont pu encore être arrêtés.

M. Kievkoff était député au Sobranje depuis 1940 et appartenait à la majorité gouvernementale.

Il était le seul représentant du peuple qui assistait aux séances du Parlement en costume national.

Le défunt appartenait aux commissions parlementaires des ministères de la Guerre et de l'Agriculture.

Cent-soixante-dix "Jeunes du Maréchal" défilent en uniforme dans les rues de Berlin

Berlin 31. — Un groupe de 170 « Jeunes du Maréchal » qui viennent pour la plupart d'arriver à Berlin au titre du service du travail, ont été reçus officiellement cet après-midi au Foyer français où une représentation de gala leur a été offerte.

La bienvenue leur a été souhaitée du côté français par M. Dupuis, au nom de la délégation officielle française ainsi que par M. Martin, directeur de l'Amicale des travailleurs français de Berlin, et par M. Grimanpont, directeur du Foyer français. Du côté allemand, par M. le Dr Laas, représentant le ministre de la Propagande.

A l'issue de la représentation, les « Jeunes du Maréchal » qui portaient l'uniforme bleu marine réglementaire, ont regagné leur camp en défilant par section à travers les rues de la capitale, depuis le Tiergarten jusqu'à la Lehrter Bahnhof et en chantant des chansons de marche. Cette manifestation a été suivie avec une curiosité sympathique par les nombreux promeneurs dominicaux qui se trouvaient sur le passage du défilé.

Le bagne à perpétuité A DES FABRICANTS DE FAUSSES CARTES DE TEXTILE

Paris, 31. — Le tribunal d'Etat, présidé par M. Devise, a jugé, aujourd'hui, un photograveur : Auguste Cussac, et un artisan en T. S F., Ch. Barbie, arrêtés en décembre 1942 pour avoir fabriqué de fausses cartes de textiles représentant 1.300.000 points.

Après réquisitoire du colonel Farga, commissaire du gouvernement, et plaidoiries de Me André Berton et Gilbert Braquet, les deux accusés ont été condamnés aux travaux forcés à perpétuité, avec confiscation de leurs biens.

LE PROFESSEUR RAMON A L'ACADÉMIE DES SCIENCES

Le professeur Gaston Ramon, qui appartenait déjà à l'Académie de Médecine, vient d'être élu à l'Académie des Sciences. Le nouveau membre de l'Institut dirige depuis une vingtaine d'années les services de production des sérums et vaccins et les laboratoires de recherches de l'Institut Pasteur de Garches. Il est l'auteur de nombreux et importants travaux d'immunologie théorique et appliquée.

LES NIPPONS occupent deux villes chinoises, après avoir taillé en pièces trois divisions de Tchoung-King

Changhaï, 31. — Dans le cadre des opérations d'encerclement des troupes de Tchoung-King, les forces japonaises ont occupé les villes de Mou Ta'iao Chi et de Tchou Ta'ia Ping, au sud-ouest de I Tchang.

Trois des 5 divisions de Tchoung-King qui se trouvent encerclées dans ce secteur, ont été taillées en pièces à la suite de ces opérations.

En même temps, l'aviation japonaise a exécuté des attaques efficaces contre d'importantes bases ennemies du Hou Nan.

Une importante position enlevée par les Japonais à la frontière indo-birmane

Tokio, 31. — Des formations japonaises après avoir mis en fuite les troupes indo-britanniques dans la région d'Arakan, continuèrent d'harceler l'ennemi et lui enlevèrent une importante position de montagne à environ 50 kilomètres à l'est de la ville côtière de Karmion.

Au cours de ces combats, les troupes anglo-hindous ont subi de très lourdes pertes.

Les Nippons abattent 14 avions ennemis

Tokio, 31. — Le grand quartier impérial communique que des unités de l'aviation de l'armée ont effectué un raid sur les installations militaires de Chittatong y provoquant de graves dégâts.

Au cours d'un duel aérien contre 20 appareils ennemis, les aviateurs nippons en descendirent 14. Plusieurs autres ont été détruits au sol. Les Nippons ont perdu un avion.

LA FIÈRE RÉPONSE DE L'ITALIE aux « offres » de paix des « Alliés ».

Céder serait un crime !

Rome, 31. — Le « Sunday Dispatch », de Londres, a annoncé ces jours-ci que Churchill et Roosevelt avaient adressé à l'Italie une offre de paix. Ne voulant pas rester en arrière, le « News Chronicle » a déclaré en savoir plus long encore. Selon lui, une mission politico-militaire italienne tenterait de connaître les conditions de cette paix. La ficelle est grosse tout le monde l'a aperçue. Il s'agit là d'un nouveau ballon d'essai lancé par les « Alliés » avec l'espoir de voir l'Axe se scinder. Mais le Duce a mis un terme à cet espoir en déclarant fièrement que l'Italie ne songeait pas à s'incliner; car « céder serait un crime et une trahison vis-à-vis de la patrie ». Ces paroles ont été prononcées devant un auditoire de blessés italiens et allemands, ce qui en renforce le caractère.

Le chef des victimes de guerre italiennes, Carlo Delcroix, plusieurs fois blessé gravement, manchot et presque aveugle a, de son côté, exposé que les menaces ou les promesses des Anglo-Américains n'arriveraient jamais à séparer le peuple de son gouvernement. L'orateur a puisé des exemples de la fermeté du peuple italien dans l'histoire millénaire de l'Italie. « Nous ne craignons pas l'avenir, a-t-il conclu. Nous ne songeons qu'à une chose : nous sommes en guerre et cette guerre engage notre honneur de soldat et notre fidélité de peuple ».

Cérémonies à Vichy en l'honneur des combattants de Tunisie

Vichy, 31. — Deux cérémonies ont eu lieu, ce matin, à Vichy, devant le monument aux morts, en l'honneur des combattants de Tunisie.

Des croix de la Légion d'honneur et des croix de guerre légionnaires y furent décernées à des officiers de la mission française en Tunisie et à des commissaires des chantiers de la jeunesse de Tunisie.

Après la remise des décorations à de nombreux officiers et lecture des citations collectives à l'ordre de la nation, de la Légion française des combattants, des chantiers de jeunesse et des S.O.L., groupement de Tunisie, le président Laval félicita les nouveaux promus.

Poursuivant le même but :

ressusciter Marianne

Giraud et De Gaulle ont mis 6 mois pour s'entendre

Tanger, 31. — A l'issue de son entretien avec de Gaulle, Giraud a déclaré que les entretiens de ces derniers jours avaient permis de réaliser une entente entre les deux groupes dissidents.

De Gaulle a présenté à Giraud les deux personnalités qu'il a choisies pour faire partie du comité exécutif dissident. Ce sont MM. Massigli et André Philip, qui l'ont accompagné depuis Londres.

D'autre part, selon Radio-Maroc, le général Giraud a désigné le général Georges et M. Monnet, comme membres du Comité central exécutif à Alger.

Une déclaration de De Gaulle

Stockholm, 31. — Le « Nya Dagligt Allehanda » apprend de source américaine que, immédiatement après son entrevue avec Giraud, de Gaulle a déclaré aux correspondants des journaux anglo-américains à Alger, que les « Nations Unies » ne devraient pas discuter avec des Français qui, malgré leur rattachement à Giraud, ne jouissent pas de la confiance générale.

Au sujet de la position de Giraud, exprima le sentiment qu'un chef politique ne pourrait être en même temps le chef des forces armées « françaises ».

⁂

Quartier Général du Fuehrer, 31. — Le Haut commandement des forces armées communique :

Dans le bassin de la Méditerranée, la Luftwaffe a détruit, les 29 et 30 Mai, trente avions, dont plusieurs bombardiers lourds.